

Le 8 décembre 2001, Mgr Vingt-Trois, alors archevêque de Tours, a donné lecture, à L'Ile-Bouchard, d'un décret autorisant officiellement les pèlerinages publics dans ce sanctuaire.

## NOTRE-DAME DE LA PRIÈRE

# Les événements de L'Ile-Bouchard

**V**oici un rappel des faits de 1947, fondé sur le témoignage de Jacqueline Aubry, l'une des voyantes.

1947, en ce 8 décembre – jour de la fête de l'Immaculée Conception – quatre fillettes voient la Vierge Marie, devant laquelle est agenouillé l'ange Gabriel, dans l'église paroissiale où elles sont allées prier avant de retourner à l'école. Elles verront ainsi la Sainte Vierge dix fois de suite, jusqu'au 14 décembre. L'Ile-Bouchard est une petite bourgade du diocèse de Tours, située sur la Vienne, proche de Chinon. Rares sont les hommes qui fréquentent alors la paroisse, pas plus d'ailleurs que les parents de Jacqueline et de Jeannette qui, commerçants,

« n'ont pas le temps d'aller à l'église », disent-ils. « Je ne les ai jamais vus prier » précise Jacqueline.

Cependant, les religieuses de l'école, Monsieur le curé et surtout quelques « personnes pieuses » du bourg, ont appris aux enfants à prier : « Une vieille demoiselle, à qui mes parents, trop occupés pour le faire, avaient demandé de nous promener, passait tous les jours près de l'église, entrait prier et nous apprenait à faire de même. C'est elle qui nous avait appris à réciter le *Je vous salue Marie* à la Sainte Vierge. Et c'est comme cela, qu'une fois grande (Jacqueline avait douze ans au moment des faits), il m'arrivait d'entrer à l'église et d'aller réciter un *Je vous salue Marie* à la Sainte Vierge. Mais je ne pensais pas du tout qu'elle pou-

vait apparaître » explique Jacqueline.

Ce 8 décembre donc, accompagnée de sa jeune sœur Jeannette, 7 ans, et de sa cousine Nicole, 10 ans, elle entre dans l'église St Gilles pour réciter, « sur ses doigts », dix *Je vous salue Marie* à la Sainte Vierge en l'honneur de sa fête. – « C'est une fête de la Sainte Vierge », leur avait dit le matin même la religieuse qui leur fait la classe. « Celles qui passent près de l'église pourraient y entrer et prier Marie. »

### La belle dame

Agenouillées devant l'autel de la Sainte Vierge, orné à l'époque d'une belle statue de Notre Dame des Victoires, les enfants commencent à prier quand soudain, rapporte Jacqueline, « elles voient



Le chanoine Clovis Ségelle, curé de 1921 à 1960, avec les quatre fillettes en 1947.

une dame d'une beauté extraordinaire. Et à côté d'elle, à genoux, un ange. »

Elle ajoute : « Qu'elle était belle, cette dame, qu'elle était belle ! C'était tellement beau que mon cœur s'est mis à battre très fort. Ma cousine Nicole lève la tête à ce moment-là et dit : "Oh ! Que c'est beau ! Oh ! La belle dame ! Oh ! La belle dame !" et ma petite sœur Jeannette, assise sur sa chaise, dit en joignant les mains : "Oh ! Le beau ange ! Oh ! Le beau ange !" C'était tellement beau ! Qu'est-ce qu'on a fait ? Eh bien on s'est blotties les unes à côté des autres et on regardait cette belle jeune dame qui nous souriait. »

Puis Jacqueline décide « d'aller dire dehors qu'il y a une belle dame dans l'église ». Elles sortent toutes les trois précipitamment

pendant que la belle dame les « suit du regard en nous souriant ». La petite Monique ne veut pas entrer, elle a peur d'être en retard à l'école, mais Laura, la petite voisine de 8 ans, entre, accompagnée de sa sœur Sergine. Voici le récit que fait Jacqueline :

« Nous voilà toutes les cinq remontant précipitamment cette petite nef romane et, tout de suite, du fond, la petite Laura dit : "Oh ! mais moi je vois une belle dame, et puis je vois aussi un ange." Mais la grande fille, qui avait 15 ans : "Une dame ? Un ange ? Mais où est-ce que vous voyez cela ? Moi je ne vois rien, moi je ne vois rien", tout cela tout en avançant près de la belle dame, mais on n'a pas osé

aller tout près d'elle. La grande fille était frappée de voir comment étaient nos yeux à ce moment-là et nous, nous étions étonnées qu'elle ne voie rien. Alors on lui a décrit en détail ce qu'on voyait... ». Suit, dans le témoignage de Jacqueline, une description

#### AIMANTÉ PAR L'AMOUR

Abandonné par sa mère à l'âge de 11 ans, puis bourlinguant de la DDASS en maison de correction, puis finalement pourvu d'un CAP de cuisinier, à 19 ans, Fred rencontre, dans le cadre de son travail d'hôtellerie, un catholique converti, nommé Bernard, qui l'emmène à l'Ile-Bouchard. Là, Fred se convertit à son tour : « J'y ai découvert une authenticité de foi et j'ai été « percuté », pris au piège de l'amour, aimanté par l'amour. »

(PARU DANS TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN, 1992).

# L'ILE-BOUCHARD

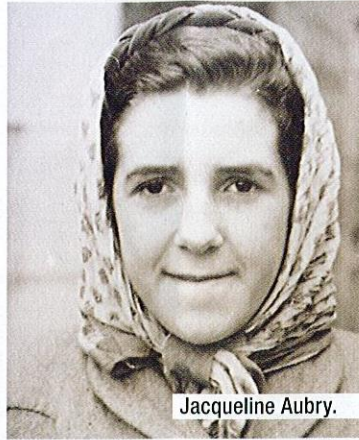
précise et minutieuse. « Cette belle dame se laisse décrire tout en nous souriant, et quand on a terminé, elle disparaît dans une belle poussière de lumière. Nos cœurs battent fort. On court à l'école. »

Ainsi se termine le récit de Jacqueline sur la première rencontre avec « la belle dame ». Elle ne réalise pas immédiatement que c'est la Sainte Vierge, dit-elle. Or, que ce soient les religieuses ou l'abbé Ségelle, le curé, nul ne prête attention aux dires des enfants. On les rabroue durement : « Tu as vu trouble à travers tes grandes lunettes ! » (Jacqueline souffre en effet d'une forte myopie et d'une affection purulente des yeux). Malgré tout, attirées comme par un aimant, elles retournent à l'église : « C'était tellement beau ! » La belle dame les attend et leur fait signe d'approcher. Instinctivement, elles se mettent à genoux, à ses pieds : « Dites aux petits enfants de prier pour la France, leur dit-elle, car elle en a grand besoin. » – Êtes-vous bien notre maman du ciel ? demandent Laura et Jeanette.

– Oui, je suis votre maman du ciel.  
– Mais Madame, quel est l'ange qui vous accompagne ? s'enthousiasme alors Jacqueline.

La Sainte Vierge se tourne vers l'ange et l'ange va se tourner vers les enfants pour répondre, lui aussi avec un gentil sourire : « Je suis l'ange Gabriel. »

– Donnez-moi votre main à embrasser, leur demande la Vierge Marie.



Jacqueline Aubry.

« Alors, on se met debout, raconte Jacqueline, parce qu'elle était un peu en hauteur et je lui tends ma main, comme ça (paume vers le haut.) Elle se penche, elle prend ma main – j'ai senti la tiédeur de sa main – elle la retourne et elle pose un baiser sur le bout de mes doigts.

La Sainte Vierge fera de même avec Nicole. La Sainte Vierge me donne la force de soulever les deux petites », précise Jacqueline, car elles sont trop petites, mais elle ne sent pas leur poids. Puis Marie leur demande de revenir le soir à 5 heures et le lendemain à 1 heure et elle disparaît dans sa belle poussière de lumière.

Visite après visite, la Sainte Vierge va alors entraîner les enfants, puis ceux qui les accompagnent et enfin la foule entière, à retrouver le chemin de la prière. La Sainte Vierge fait d'abord embrasser la croix de son chapelet qu'elle tient au creux de sa main droite, puis elle apprend aux enfants à faire un

beau signe de croix, très lentement, « avec un visage de prière et de méditation ». Ensuite, elle leur demande de revenir avec la foule pour prier et de dire à monsieur le curé de construire une grotte et d'y placer sa statue avec celle de l'ange.

Nombreux sont les enfants qui répondent à l'appel de la Vierge et qui se mettent à prier : « Dès que les élèves de l'école ont su que la Sainte Vierge demandait la prière des petits enfants, beaucoup, tout de suite, ont eu une âme de prière », explique Jacqueline dans son témoignage. C'est moins simple avec les adultes. Entre ceux qui ont peur, ceux qui ne croient pas et ceux qui se moquent ouvertement, les difficultés sont nombreuses.

## Ils ont vu et ils ont cru !

Pourtant, une commerçante, présente dans l'église, n'hésite pas à fermer sa boutique, bien que ce soit jour de marché, pour « cogner aux portes » et tirer les sonnettes : « Venez, mais venez ! C'est la Sainte Vierge qui apparaît ! »

Si bien que, lors des apparitions suivantes, la foule ne cesse de grossir. La Vierge Marie commence par dire de chanter ensemble le *Je vous salue Marie*, puis elle demande aux personnes d'approcher pour réciter une dizaine de chapelet. La mère de Jacqueline, sceptique, finit par croire ses filles. Le père qui a giflé violemment sa fille en apprenant la nouvelle, finit lui aussi par être touché par le récit qu'elle lui fait. Monsieur le curé, lui, ne croit

pas à la visite de la Sainte Vierge ; il ne peut cependant fermer son église, mais il interdit aux religieuses d'entrer. À la demande de sa mère, Jacqueline insiste auprès de la Sainte Vierge pour qu'elle fasse un miracle « pour que tout le monde croie ».

« Je ne suis pas venue ici pour faire des miracles, répond-elle, mais pour vous demander de prier pour la France. Mais demain, vous verrez clair, vous ne porterez plus de lunettes. Récitez une dizaine de chapelet. »

Le chanoine Ségelle est encore plus furieux quand Jacqueline, interrogée sans ménagement, lui apprend que la « belle dame » la vouvoie. Cependant le lendemain, comme beaucoup d'autres, il est convaincu que la Sainte Vierge visite bien ce petit hameau de Touraine quand il voit les yeux de Jacqueline complètement guéris. Elle n'a plus de suintement purulent et peut lire sans lunettes : « Ils ont vu et ils ont cru. Je n'avais plus rien du tout ! », dit-elle.

### Du bonheur dans les familles

À partir de cet instant, le curé et les religieuses assistent aussi aux apparitions avec l'autorisation de leur évêque. Dans l'église, la foule est de plus en plus nombreuse, « croyants et incroyants », dit Jacqueline. Tous lui transmettent des papiers sur lesquels sont inscrites les questions qu'elle doit poser à la Sainte Vierge. Monsieur le curé écrit : « D'où nous vient cet honneur que vous ayez choisi

cette église pour apparaître ? »

– Parce qu'il y a des personnes pieuses, répond la Sainte Vierge.

– Madame, voulez-vous guérir les personnes qui souffrent ? transmet encore Jacqueline.

La Sainte Vierge attend un peu, et répond par cette belle phrase : « Je donnerai du bonheur dans les familles. »

« Tous les prêtres qui nous entourent (ils sont quatre à présent) et toute cette foule, ceux qui vivent encore vous le diront, explique Jacqueline, ne voient pas la Sainte Vierge, mais sentent sa présence. La Sainte Vierge demande de prier pour les pécheurs et de beaucoup, beaucoup prier. »

Le samedi 13 décembre va être une apparition de prière. Marie

fait prier toute cette foule qui est dans l'église. « Plus on la priait, plus elle était heureuse, explique Jacqueline. Et pour nous, on croyait qu'elle était de plus en plus belle, non, c'est qu'elle était de plus en plus heureuse... Et de temps en temps, elle tournera les yeux vers cette foule qui prie. Puis elle nous dit : "Revenez demain à 1 heure, ce sera la dernière fois que je reviendrai." »

« Et nous voilà le dimanche 14 décembre. Ça sera la dixième fois qu'on aura cette grâce de contempler la Vierge Marie, note Jacqueline. Des milliers de personnes sont présentes. Certaines ont acheté des fleurs... Marie nous apparaît plus belle que jamais, plus rayonnante de bonheur. Et toujours l'ange Gabriel à genoux,



L'église Saint-Gilles.

# L'ILE-BOUCHARD

☼☼☼ en contemplation et en admiration devant elle... La Sainte Vierge est tout heureuse qu'on lui offre ces fleurs... Toute cette foule qui est là, tous ces prêtres, ont senti cette présence de la Vierge à côté d'eux. Puis ce dimanche, la Vierge nous fera réciter les cinq dizaines de chapelet. Voyez-vous, elle est venue nous apprendre à prier... Et tous, croyants et incroyants qui étaient là, ont récité le chapelet entier. Et puis, ce dimanche, elle me regarde et me dit :

– Voulez-vous dire à la foule de chanter le Magnificat ?

De voir la Sainte Vierge pendant le chant du Magnificat, c'était extraordinaire ! Sa joie ! Nous, enfants, on voyait comme une

prière qui montait de son cœur vers le ciel. Mais une joie, une joie qui est indescriptible !

Elle était tellement belle, tellement joyeuse, que mon cœur s'est mis à battre de joie...

Sur son visage, il y avait comme un sourire d'enfant... »

## Un message d'une étonnante actualité

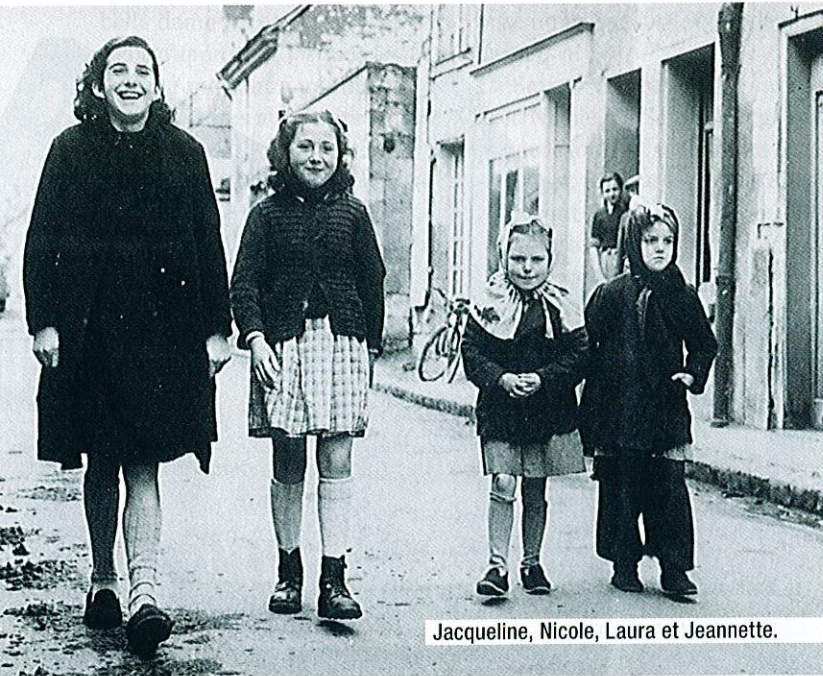
À une nouvelle demande des prêtres pour un miracle, Marie répond : « Avant de partir, j'enverrai un vif rayon de soleil. »

« Ce dernier jour, ajoute Jacqueline, elle va rester 35 minutes avec nous – de jour en jour elle restait de plus en plus puisqu'elle nous faisait prier de plus en plus. Elle ne nous parle pas 35 minutes, mais

il y a des échanges d'âme à âme, de cœur à cœur... Et puis un fin rayon apparaît par un petit carreau du vitrail... et quand il arrive où est la Sainte Vierge, l'ange et nous quatre, il s'écarte en éventail. Ça a été un "Oh !" dans la foule, extraordinaire. Et le curé du village a annoncé à toute cette foule : "Mes frères, ce rayon de soleil nous est envoyé par la Vierge Marie." La Sainte Vierge regarde les prêtres qui sont autour de nous avec beaucoup de tendresse. Puis, une dernière fois, elle nous regarde, vous savez avec des yeux qu'on ne peut oublier... Puis, tout en nous souriant, elle disparaît dans sa belle poussière de lumière, ainsi que l'ange... Et c'est là que nous quatre, on apercevra ce bel éventail de rayon de soleil qui lui aussi s'évanouira tout doucement... Je pleurais, parce qu'on s'habitue à voir la Sainte Vierge tous les jours. On savait bien que le lendemain on ne la reverrait pas... »

Des dizaines d'années ont passé depuis les « événements » de L'Île-Bouchard. Or, curieusement, au lieu de s'effacer dans le temps, les paroles de la Vierge Marie prennent aujourd'hui une acuité et une dimension nouvelles. La signification du message laissé en ce lieu par la Sainte Vierge et sa promesse de donner « du bonheur dans les familles » prend aujourd'hui tout son sens.

« Ces apparitions n'ont pas eu lieu par hasard, dit le père Bernard Peyrous, elles ont quelque chose à dire aux hommes de notre temps. » ☼



Jacqueline, Nicole, Laura et Jeannette.

# 1947

## L'année de tous les dangers

### Une situation internationale sous tension

Les dirigeants de l'Union soviétique veulent répandre le communisme russe sur toute l'Europe occidentale. Leurs services de renseignements ont infiltré les États-Unis, l'Angleterre et la France. L'URSS fait également peser sur toute la Méditerranée orientale une menace réelle. Fin février 1947, le conseiller de Truman dit au président des États-Unis : « *Si les Russes font un pas de plus, nous ne pourrons plus les arrêter... Après la Turquie, ce sera la Grèce, l'Italie... Quant à la France, les Russes n'ont qu'à secouer la branche à l'heure qui leur plaira pour récolter le fruit. Avec quatre membres du Parti au gouvernement, dont un à la défense nationale et d'autres à la tête des administrations, la France est mûre pour tomber sous la coupe de Moscou.* » De son côté, de Gaulle parle, le 27 juillet 1947, d'un « *bloc de près de 400 millions d'hommes dont la frontière n'est séparée que de 500 km de la nôtre...* »

La prise de conscience de cette menace soviétique fait réagir l'Angleterre et les États-Unis.

La Russie s'engage aussitôt dans

une étape de réarmement. La mainmise sur les pays d'Europe centrale s'accroît. Fin septembre 1947, l'URSS organise une réunion secrète des représentants des neuf partis communistes européens, dont le français et l'italien, pour « resserrer » les liens entre eux. En conséquence, est créée à Varsovie une arme de guerre et de contrôle : le *Kominform*. On passe ouvertement à une situation de conflit.

### En France

L'état économique et social du pays est catastrophique. La guerre a laissé un pays détruit et ruiné. Les communications sont aléatoires, la production est réduite. De plus, l'hiver 1946/47 est très dur et les récoltes sont partiellement détruites. Les prix augmentent de façon vertigineuse. La crise touche l'alimentation. Le stock d'or est presque épuisé.

La fin de l'année est terrible. Maurice Thorez déclare que le moment est venu « *d'imposer un gouvernement démocratique où la classe ouvrière et son parti exercent enfin un rôle dirigeant* ». Les grèves éclatent de tous côtés. On arrive

rapidement à 3 millions de grévistes. Les voies ferrées sont bloquées. La violence du conflit est incroyable. En quinze jours, 97 sabotages sont commis. Le cardinal Suhard, archevêque de Paris, écrit le 25 novembre : « *L'ampleur des grèves met en cause la vie même de la nation.* »

Un vent de violence souffle sur le pays. Léon Blum déclare : « *Le communisme international a ouvertement déclaré la guerre à la démocratie française.* »

La peur se répand. Le chef d'État-major des armées reçoit l'ordre de préparer des plans de défense en cas d'insurrection. La mobilisation de 80 000 réservistes est organisée. Une opération avec chars, *tank-destroyers*, bataillons de parachutistes est prévue pour le 10 décembre...

### Quand la Vierge Marie intervient...

Le 8 décembre 1947 au matin, le père Finet monte voir Marthe Robin à Châteauneuf-de-Galaure et lui dit : « *Marthe, la France est foutue. Nous allons avoir la guerre civile.* » – « *Non, mon père,* répond Marthe. *La Vierge va sauver la France à la prière des petits enfants.* » En ce début d'après-midi, commencent les événements de L'Île-Bouchard. Le 9 décembre au soir, à 20 heures, la radio annonce la capitulation du comité national de grève et l'ordre est donné dans toute la France de reprendre le travail. À 21 heures, l'opération militaire est décommandée. La France va retrouver la paix. ☀

Mgr André Vingt-Trois, alors archevêque de Tours, expliquait en 2002 le sens du décret du 8 décembre 2001 et l'apport de L'Île-Bouchard pour l'Église et pour le monde d'aujourd'hui.

ENTRETIEN AVEC MONSIEUR ANDRÉ VINGT-TROIS

RENCONTRE AVEC MGR VINGT-TROIS

# Un décret décisif

## Monseigneur, que signifie ce décret ?

Après 54 ans, un certain nombre d'étapes ont été vécues : Mgr Ferrand a donné le titre de Notre-Dame de la Prière, Mgr Honoré a autorisé l'installation de la statue, etc.

Par ailleurs, beaucoup de pèlerins sont venus depuis 1947 et certains s'interrogeaient : « Est-ce un bon

pèlerinage, est-ce qu'on a raison de venir ? Est-ce que l'Église approuve, etc. » D'autres disaient : « Si on sait, on peut venir, sinon, on ne vient pas ! »

J'ai donc mis en place une commission d'experts pour analyser la situation. Pendant un peu plus d'un an, ils ont travaillé, puis ils m'ont remis leur rapport. J'ai

consulté également les autres instances qui sont parties prenantes dans ce type d'opérations. Ma conclusion était de dire : « Je peux autoriser les pèlerinages. » Je l'ai fait par un décret.

## Quel est l'apport spécifique de L'Île-Bouchard pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui et pour l'Église ?

Le message central de L'Île-Bouchard comporte l'invitation à la prière et l'apprentissage de la prière, pour les familles et pour la France, pour le pays dans lequel on vit.

Tous ces sujets sont des sujets d'actualité. Beaucoup de questions graves actuellement se posent à notre pays. Il n'est pas indifférent de savoir comment elles seront résolues dans le sens de meilleures conditions pour l'homme ou au contraire, de moins bonnes conditions. Aujourd'hui beaucoup de familles connaissent des crises et

### LE DÉCRET DU 8 DÉCEMBRE 2001

#### **Pèlerinages et culte public autorisés**

« Depuis 1947, de nombreux catholiques viennent en pèlerinage à l'église paroissiale Saint-Gilles de l'Île-Bouchard pour y vénérer la Vierge Marie. Ces pèlerinages ont porté de nombreux fruits de grâce.

Sans jamais céder à l'attrait du sensationnel, ils développent un esprit de prière et contribuent à la croissance de la foi des participants.

Après avoir soigneusement étudié les faits et pris conseil des personnes compétentes, j'autorise ces pèlerinages et le culte public célébré en l'église paroissiale Saint-Gilles de l'Île-Bouchard pour invoquer Notre-Dame de la Prière, sous la responsabilité pastorale du curé légitime de cette paroisse. »

(Fait à Tours, le 8 décembre 2001, en la fête de l'Immaculée Conception, par Mgr Vingt-Trois, archevêque de Tours).



elles ont besoin que l'on prie pour elles.

De plus, la grâce du pèlerinage, c'est de nous faire quitter nos habitudes, changer nos points de repère et de nous confronter à une expérience spirituelle forte ou à un lieu significatif, ou même simplement à la foi des pèlerins. C'est une expérience d'Église.

**Que représente un lieu de pèlerinage comme celui-ci pour un diocèse ?**

Un lieu spirituel fort. Cela permet aux paroisses et divers mouve-

ments d'Église de se mobiliser, de faire ensemble une démarche. C'est une stimulation pour la vie chrétienne. Ce peut être une motivation pour témoigner de l'Évangile, là où nous vivons...

Par ailleurs, localement, c'est une source de vitalité pour la paroisse, pour ses habitants.

**Dans quel esprit faut-il venir à L'Île-Bouchard ?**

Celui qu'on perçoit lorsqu'on entend le témoignage de Jacqueline Aubry : dans une attitude de recueillement, de modestie, d'inté-

riorité, d'humilité... Attitudes très mariales. On a du mal à concevoir un pèlerinage marial qui serait un lieu de spectacle et de violence...

**À titre personnel, qu'est-ce qui vous touche le plus dans ce lieu ?**

C'est la simplicité du message : apprendre à prier, raviver l'esprit de prière et de foi nécessaires à toute vie chrétienne. ✨

PROPOS RECUEILLIS PAR  
LAURENCE MEURVILLE  
ET NICOLE PAYAN



En ce lieu, la Vierge Marie a demandé à des petits enfants de prier avec les foules pour la France, les familles, les prêtres et pour les pêcheurs...

PAR BERNARD PEYROUS

MARIE ET LA PRIÈRE

# L'actualité des messages

## La prière pour la France

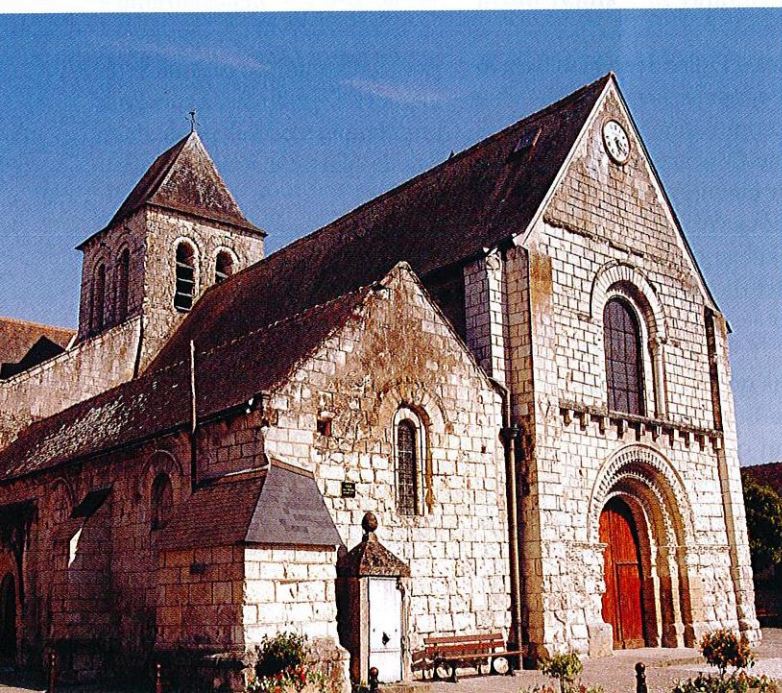
Marie a réclamé que l'on prie ardemment pour la nation et pour la réconciliation nationale. Elle a béni la France et, en la bénissant, elle a béni tous les

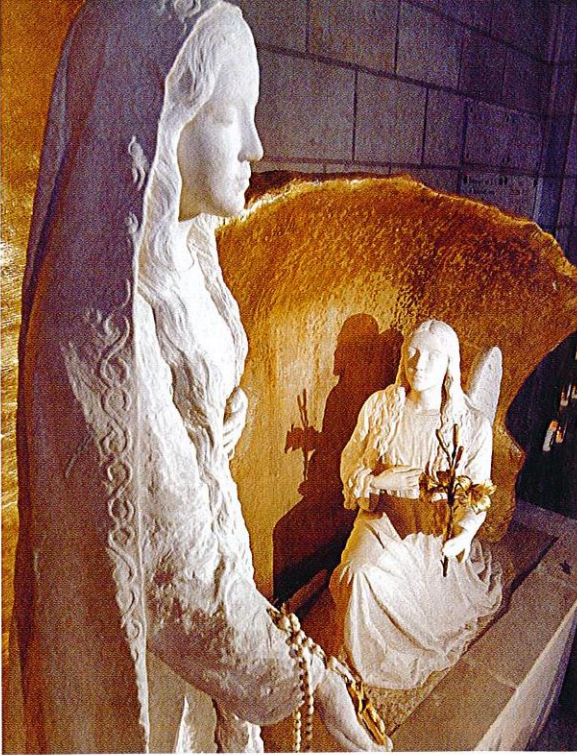
autres pays. Elle a rappelé que les nations ont une raison d'être, que la culture qu'elles portent est importante. Jean Paul II n'a cessé de le redire tout au long de son pontificat : nous sommes

invités à aimer notre nation et à prier pour elle.

Comme en 1947, la France a besoin aujourd'hui que l'on prie pour elle ardemment. Cette mission concerne chacun d'entre nous. Et si nous prions Marie, elle nous écoutera.

Prions-la pour la paix civile, mais aussi pour la paix entre les nations et pour la réconciliation entre les hommes. Le 8 décembre 1947, les Français étaient sur le point de s'entre-tuer. La guerre civile aurait pu se déclarer dans les heures qui suivaient. À l'inverse, quelques jours après, les Français ont accepté de travailler ensemble à l'édification d'un pays de paix et de prospérité, ce pays même que nous connaissons. Cette réconciliation entre des esprits très opposés est une grâce à demander aujourd'hui encore.





### Des vocations, au cœur des familles

La Vierge Marie a demandé que l'on prie pour les familles, sources des vocations. Elle a promis « *le bonheur dans les familles* ». Aujourd'hui, la famille est très attaquée. Les jeunes et les enfants subissent les premiers cette situation. Demandons à Marie des familles chrétiennes. Demandons-lui aussi que les familles déjà chrétiennes le demeurent, et que nous sachions transmettre aux enfants la beauté de la famille. Demandons-lui encore une grâce de paix pour les familles douloureuses, divisées, éclatées. Dans le même temps, supplions Marie pour les vocations, puisque les vocations naissent dans les familles. L'Église n'existe pas sans l'Eucharistie. C'est l'Eucharistie qui fait l'Église et ce sont les prêtres qui célèbrent l'Eucharistie !

Alors, demandons à Marie que l'Eucharistie soit toujours dans nos églises, que celles-ci soient ouvertes et qu'on puisse venir y prier. Que les chrétiens puissent se rassembler et recevoir les sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation, grâce à de nombreux prêtres. Il est de notre devoir de continuer à prier pour les vocations et de demander à la Vierge Marie des pasteurs qui sachent les accueillir et les former.

### Prier pour les pécheurs

Ce n'est pas parce que les gens se laissent aller en prenant le péché pour la norme que nous devons l'accepter et y collaborer. Pour autant, nous ne sommes pas chargés de faire la morale à la planète entière. En revanche, nous pouvons prier, offrir, supplier... Dans un lieu comme L'Île-Bouchard, tout centré sur la prière, cet appel

retentit de façon très particulière dans les cœurs.

En ce lieu, il y a une profonde grâce de joie. En décembre 1947, au fur et à mesure que les jours passaient, le visage de la Vierge Marie s'illuminait. De plus en plus joyeuse, elle a fait goûter aux enfants le bonheur du Ciel. On ne peut nier que ces événements comportent une part de douleur : la manière dont Marie faisait le signe de la Croix montrait son union avec la Croix. Mais cette gravité ne doit pas occulter la part de joie, fondée sur le « oui » de Marie et sur le fait que Dieu est Dieu et que rien ne lui est impossible. Il est essentiel de le croire.

Le monde ne va pas forcément très bien, mais rien n'est impossible à Dieu ! L'Église est peut-être affaiblie, mais rien n'est impossible à Dieu ! La société est peut-être malade, mais rien n'est impossible à Dieu ! Et qu'est-ce que Dieu attend pour avancer dans le cœur des hommes ? Notre prière, notre offrande, notre amour !

Chacun de nous est dans la situation des enfants qui ont vu la Vierge en 1947. Nous ne sentons peut-être pas la présence de Marie, mais Marie, elle, nous voit. Elle nous sourit en cet instant, comme elle a souri à la foule en 1947. Et à chacun d'entre nous, elle confie la même mission qu'aux enfants : « *Priez, priez* » et « *Faites venir la foule* ».

Une invitation très pressante à placer notre personne et notre nation sous la protection maternelle de la Vierge Marie. ✨